LES ENFANTS C'EST MOI

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TOURNEBOULÉ
COMPAGNIE JEUNE ET TOUT PUBLIC

SOMMAIRE

Frise d'activités en lien avec le spectacle page 3

Présentation du spectacle pages 4 à 8
Comment ce spectacle est-il né ?
Quelle histoire y est racontée ?
Comment a été pensée la mise en scène ?

Fiche n°1 : Quelles questions peut-on se poser avec les élèves pour tout spectacle ? page 9

Fiche n°2 : Quelles questions et activités peut-on proposer aux élèves autour du spectacle *Les Enfants c'est moi* ? pages 10 à 14
Objectif : réfléchir au titre du spectacle / avant et après la représentation
Activité 1 : Questions autour du titre du spectacle...
Activité 2 : Fiche d'identité "Cet enfant c'est moi"
Objectif : réfléchir à partir d'une photo du spectacle / avant et après la représentation
Activité 3 : Analyse d'une photo du spectacle
Objectif : travailler l'histoire et sa chronologie
Activité 4 : Quizz
Activité 5 : Frise chronologique de l'histoire

Fiche n°3 : Comment mettre en commun nos interprétations du spectacle ? pages 15 et 16

Fiche n°4 : Comment aborder la scénographie du spectacle ? page 17

Fiche n°5 : Comment aborder le spectacle à travers la question des émotions ? pages 18 à 21

Fiche n°6 : Comment aborder le spectacle dans des échanges à visée philosophique ? pages 22 à 39
Conseils pour mener un échange à visée philosophique
Points de repères pour un échange à visée philosophique
Être enfant/être adulte ?
Qu'est-ce qu'un bon parent ?
Faut-il avoir plus de liberté ?

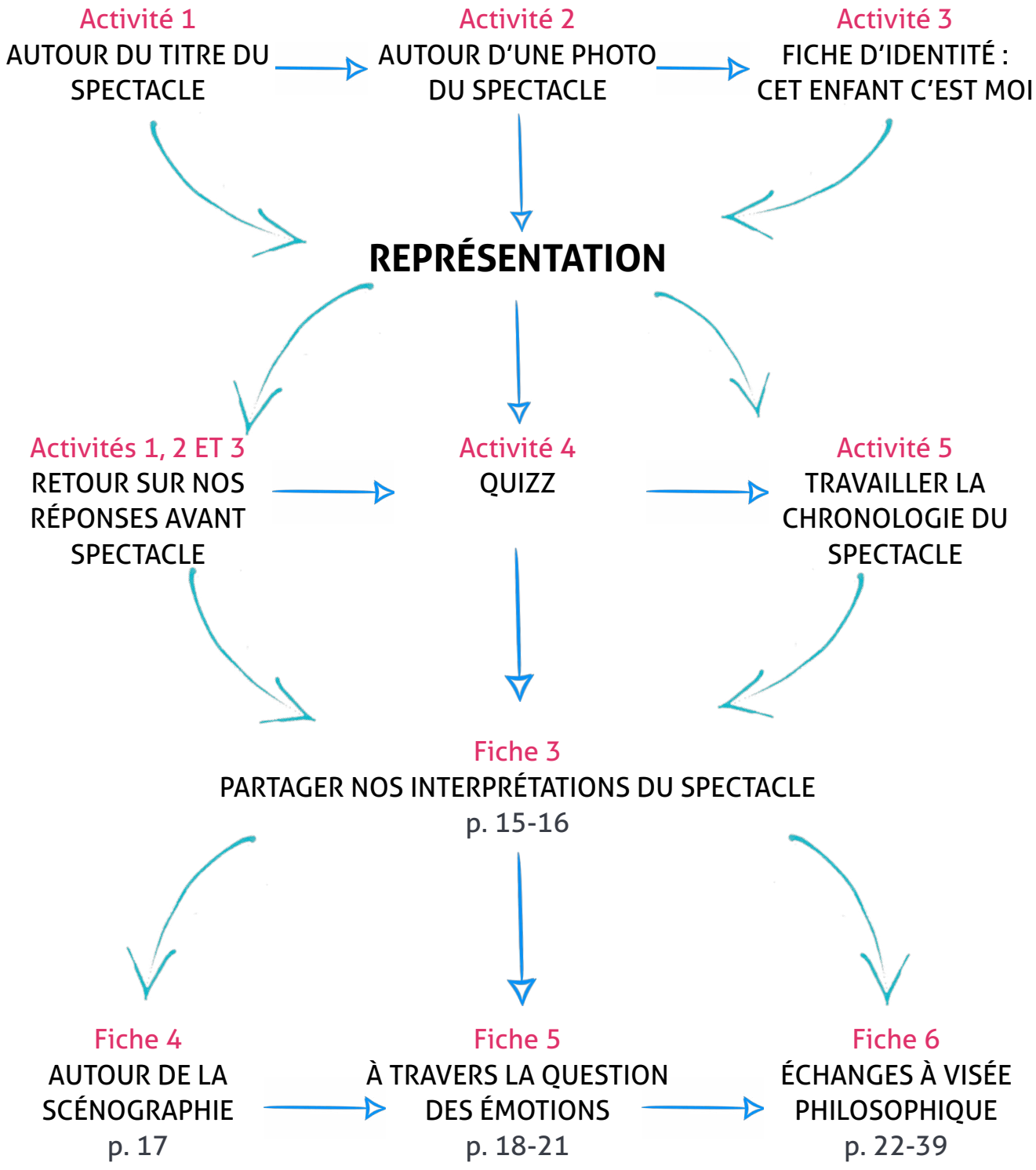
Annexes page 40
Les personnages
Les extraits de texte
Les extraits des programmes en lien avec notre démarche

L'accompagnement des publics
Les autres spectacles et les activités proposées par la compagnie Tourneboulé

ACTIVITÉS POSSIBLES AVANT ET APRÈS LA REPRÉSENTATION

Fiche 1 : QUESTIONS QUE L'ON PEUT SE POSER POUR TOUT SPECTACLE - p. 9

Fiche 2 : QUESTIONS ET ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES AU SPECTACLE *LES ENFANTS C'EST MOI*
p. 10-14



PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Marie Levavasseur, auteure et metteure en scène du spectacle, répond à quelques questions.

Comment ce spectacle est-il né ?

Au départ, il y a eu l'envie de bousculer les adultes dans leurs schémas de pensées et d'inviter les enfants à une autre place. Pari périlleux car il oblige chacun de nous à **repenser notre rapport à l'enfance** et à remettre en cause des codes souvent solidement établis.

Je me suis donc amusée à **« chahuter » un peu cette figure de l'adulte à travers le personnage du clown**. En contre-point, je voulais aussi mettre en lumière le point de vue des enfants. Pour rythmer le récit et nous renvoyer à nos contradictions de grande personne.
Pour écrire, j'ai donc eu besoin d'associer des enfants au processus de création. Je les ai observés, interrogés, parfois provoqués... Ensemble, nous avons réfléchi, écrit, créé, débattu. Cette collaboration extrêmement riche a emprunté plusieurs chemins. Les enfants sont parfois venus simplement assister aux répétitions, mais nous leur avons aussi proposé d'autres formes de collaboration comme *Le Cri des carpes*, projet de création participatif, *La Voix de l'enfant*, radio collaborative ou *Les Cahiers de pensées*, support de collectage.

Ces rencontres ont été à chaque fois une autre manière de se découvrir, de s'écouter... Il était essentiel pour moi de laisser infuser leurs paroles. Pour me laisser traverser et bousculer.

Ces expériences m'ont beaucoup questionnée sur **notre capacité à faire confiance aux enfants**, que ce soit dans leur manière de vivre leurs émotions, d'appréhender certaines situations, de réfléchir ou dans leur relation vis à vis de leurs ainés.
En ce sens, j'ai eu envie que ce spectacle s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants.
Il propose aux plus grands de se reconnecter à leur part d'enfance et invite les enfants à se mettre sur la pointe des pieds. **Pour continuer à se faire grandir mutuellement.**

Quelle histoire y est racontée ?

Les Enfants c'est moi c'est l'histoire d'une femme qui n'a pas tout à fait quitté l'enfance. Elle vit encore dans le monde merveilleux de son imaginaire débordant. Il y a son papi qui fume la pipe, sa grand-mère qui est au ciel, Bambi, la déesse de toutes les mères, les enfants des bois, les petites filles modèles... et l'enfant tant attendu dont elle a rêvé comme on rêve du prince charmant !
Cette femme aussi touchante que fantasque se laissera vite dépasser par l'arrivée de son enfant prodige. Et lui n'aura pas d'autres choix que celui de trouver sa place au milieu de cet univers peuplé d'objets décalés et de marionnettes...

Accompagnée du musicien Tim Fromont Placenti, la comédienne Amélie Roman illumine par sa présence les multiples personnages de ce **conte initiatique** qui bouscule avec humour nos schémas de pensée. Un récit aussi drôle que grinçant pour raconter les décalages entre nos fantasmes et la réalité, bousculer les stéréotypes et **réfléchir ensemble**, adultes et enfants, si différents et si semblables, à la relation qui nous unit.

Comment a été pensée la mise en scène ?

LE CLOWN POUR RACONTER LA FRONTIÈRE DE L'ENFANCE

La figure centrale du spectacle est donc une adulte, ce qui est plus rare dans un spectacle accessible au jeune public. J'ai fait ce choix en souhaitant dès le départ un personnage décalé : le clown d'Amélie Roman, la comédienne à qui j'ai demandé d'interpréter cette histoire. Je suis depuis toujours fascinée par **la complexité et la poésie du clown**. Il incarne pour moi toutes nos contradictions d'adulte et nous parle d'une part enfouie de l'enfance. Il offre à chacun la possibilité de s'identifier en fonction de son vécu, tout en permettant aussi une mise à distance nécessaire.
Cela a été le point départ pour écrire et donner naissance au personnage de cette histoire: celui d'**une femme qui oscille entre son désir de devenir mère et son costume d'enfance** qu'elle n'arrive pas à quitter. Elle ne porte pas de nez rouge, mais un long manteau de poils les jours d'expédition dans la forêt, une robe de princesse et des baskets...

UN CONTE INITIATIQUE AUTOUR DE LA QUESTION SYMBOLIQUE DE L'ABANDON

Autour de situations très quotidiennes, j'ai eu envie de développer **un univers fantasque et onirique propre au conte, à la frontière du réel.** On ne sait donc jamais dans quel monde vit cette femme, si elle joue encore à la poupée ou si son enfant existe vraiment, si cette forêt où elle l'abandonne est très loin ou juste au fond de son jardin, voire simplement dans sa tête...
Je laisse au spectateur plusieurs possibilités d'interprétation. J'avais envie de l'inviter à **réfléchir au sentiment d'abandon**. Je n'ai jamais été abandonnée par mes parents. J'ai eu au contraire la chance d'avoir une enfance très protégée avec beaucoup de liberté ; mais j'ai pu parfois ressentir cette impression d'avoir été un peu « oubliée ».
Aujourd'hui, ce sentiment me semble fondateur pour apprendre à grandir. Nous connaissons dans nos vies plusieurs petits abandons. À commencer par le cocon protecteur du ventre maternel que nous avons tous été invités à quitter un jour. Puis, il y a la nounou, l'école, la fratrie, les colonies, les études... qui sont pour moi autant de façons de se sentir abandonné et d'abandonner. **Cette distance vis-à-vis des adultes est nécessaire pour se construire.**

ÉCRIRE UN SPECTACLE POUR TOUS EN S'ADRESSANT À CHACUN

Quand je crée, j'essaie de me libérer de tous les préjugés que je peux avoir sur le public auquel je m'adresse. Cela ne m'empêche pas de prendre en compte ses spécificités mais je reste prudente sur mes propres projections. Je veux prendre en considération chaque spectateur, adulte comme enfant. Ils ont d'ailleurs rarement la même lecture de la pièce et c'est ce qui est extrêmement riche.
Je suis à chaque fois surprise par l'intelligence et l'incroyable intuition des enfants que je rencontre. Méfions-nous de nos appréhensions en tant qu'adultes. Les enfants ont au contraire une vision positive de la pièce, car elle montre qu'**ils peuvent trouver des ressources incroyables pour se construire**, même loin de leurs parents. Le pari est de réussir à leur faire confiance.
La collaboration que je poursuis depuis plusieurs années avec le philosophe Jean-Charles Pettier me conforte d'ailleurs pleinement dans cette position. Les enfants aiment la complexité, ils adorent réfléchir et sentir qu'on s'adresse à eux comme à des « interlocuteurs valables » (Jacques Lévine)

UNE ÉCRITURE DE L'ESPACE

La dramaturgie du spectacle est assez simple, mais l'écriture visuelle que je développe est plus foisonnante. J'ai souhaité **un espace imprégné du merveilleux de l'enfance**, un espace ouvert qui invite à voir le monde de manière poétique. Il est à l'image de cette jeune femme-princesse, femme-clown, façonné par des objets de son enfance, ou des objets qu'elle s'est fabriquée. Il y a des poupées, des figurines en plastique, des jouets d'enfants, des rois mages... J'aime l'univers de ces objets qui offre plusieurs codes de jeu.
Cet univers onirique raconte aussi la dualité entre le dehors et le dedans, ce qui nous constitue intimement et ce que nous aspirons à être, **les chocs entre nos rêves et la réalité.**
Le travail de lumière a été déterminant pour révéler et raconter cette confrontation entre extérieur et intérieur, grand et petit. Hervé Gary a inventé une lumière ludique et vivante, qui se dessine entre les lignes épurées des kakémonos et les arbres aux lignes plus « rock » et métalliques.

UNE IMAGERIE QUI JOUE AVEC LES CODES ET LA DIMENSION SACRÉE DU THÉÂTRE

J'ai souhaité jouer avec l'imagerie religieuse, comme avec ces vierges en plastique qui renvoient inconsciemment au socle de notre culture judéo-chrétienne dont nous sommes imprégnés malgré nous. Cette figure de la vierge Marie, réintroduite par des hommes à la fin du moyen-âge, est une consécration de la femme dans son rôle de mère. Même si les mœurs évoluent, les femmes sont encore imprégnées par ces représentations inconscientes. Aujourd'hui, certaines choisissent de ne pas avoir d'enfant, ou reconnaissent ne pas s'épanouir dans ce rôle, un sentiment dont elles se sentent souvent coupables car la maternité devrait être inscrite en rouge dans notre ADN ! C'est donc mon côté féministe qui s'exprime ici...
Je n'ai jamais beaucoup fréquenté les églises et je ne suis d'aucune appartenance religieuse,

mais la croyance ne me pose pas de problème. Quand je voyage, j'adore visiter les temples, les mosquées, les monastères... Comme les théâtres, ils invitent ailleurs. Je pense qu'il est essentiel de pouvoir **parler et montrer ces symboles religieux,** en dehors du discours fanatique et extrémiste qui tend à se les réapproprier pour les radicaliser. Ils font partie de notre culture. Il est important qu'ils ne deviennent pas tabous.
Et **le théâtre est aussi un lieu sacré**, un espace où s'exprime pour moi la beauté. C'est aussi un lieu de partage et de communion qui nous connecte avec les parts les plus enfouies de nous-mêmes. Il nous relie à l'infini et au cosmos.

LES MARIONNETTES POUR INCARNER L'ENFANCE

La recherche autour de la marionnette a constitué un axe important du travail. La question de la parole des enfants et de leur représentation s'est rapidement posée. Avec Julien Aillet, qui a construit et imaginé ces marionnettes, nous n'avons pas voulu de formes réalistes. Les personnages enfants du roman de Tove Jansson Moumine, le troll nous ont particulièrement inspirés. Mi-animaux, mi-pantins, **ces marionnettes, tout comme le clown, permettent un décalage qui met le spectateur à distance**.

Le personnage le plus complexe à représenter a été celui de l'enfant. Car il n'est dévoilé qu'à la fin, ce qui créé un effet d'attente. Il est d'abord représenté par l'objet du landau qui se personnifie petit à petit. Nous nous sommes longtemps interrogés sur le fait de le sortir de ce cocon pour qu'il devienne plus concret. Petit à petit, ce choix s'est imposé de manière évidente et nous nous sommes inspirés de la figure de Calimero, mi-poussin, mi-oiseau, pour raconter l'injustice de l'enfant abandonné. Nous souhaitions que cet enfant soit « incarné » lui aussi.
Les autres enfants représentés sont les petites filles modèles au double visage, et les enfants sauvages qui ont appris à se construire de manière autonome et qui vivent dans les arbres, un peu comme la figure de Huckleberry Finn dans *Tom Sawyer*. Ils ont des plumes d'indiens et des petites têtes proches du singe. Le spectacle nous renvoie aussi à l'Île aux enfants de *Peter Pan* et à *Sa Majesté les mouches*, de William Golding.

LA MUSIQUE - UN "PERSONNAGE" DE L'HISTOIRE

Dès le départ, j'ai souhaité que la musique tienne un « rôle » dans le spectacle. D'abord pour accompagner Amélie et rythmer le jeu, mais aussi pour que le musicien fasse partie intégrante de cet univers et de l'histoire. Tim joue à la fois son propre rôle, mais suivant l'interprétation de chacun, il représente **la figure du père, de l'ami, du voisin, et aussi et surtout celle de l'enfant.** Finalement, c'est peut-être même lui qui raconte cette histoire, convoque le souvenir de cette mère absente, pour nous dire comment il s'est construit et comment il continue à avancer. En ce sens, il est proche de **l'image de l'adolescent qui apprend à quitter progressivement l'enfance pour devenir adulte.**

FICHE N°1

QUELLES QUESTIONS PEUT-ON SE POSER AVEC LES ÉLÈVES POUR TOUT SPECTACLE ?

De l'avant à l'après spectacle :

- Avant le spectacle : découvrir ensemble l'affiche ou une image du spectacle et le résumé de l'histoire : quelles sont les questions que vous vous posez sur ce spectacle ?
- Après le spectacle : peut-on répondre aux questions que nous nous sommes posées avant le spectacle ? Quelles sont les questions que vous vous posez désormais ?
- Est-ce que ce spectacle vous a changé ? Qu'est-ce que le spectacle a changé pour toi ? Pour la classe ?

Ces questions peuvent faire l'objet d'un travail collectif : sur un support type affiche, on trace trois colonnes. On note à gauche les questions que l'on se pose avant le spectacle. On note à droite les questions que l'on se pose après le spectacle et au centre ce que le spectacle a changé en nous.

Dans le cadre d'un échange en classe après le spectacle :

- Lister ensemble les personnages de l'histoire et les décrire (leurs traits physiques, leur caractère, leur histoire, leurs buts)
- Pouvez-vous raconter le passage du spectacle qui est le plus important pour vous ? Expliquez ensuite pourquoi il est important.
- Quelle est l'idée la plus importante pour vous dans ce spectacle ?
- Qu'avez-vous compris grâce à ce spectacle ?
- Quels conseils donneriez-vous aux différents personnages de cette histoire ?

Pour aller plus loin :

Est-ce qu'un adulte devrait venir voir ce spectacle selon vous ? Pourquoi ?
Est-ce qu'un enfant devrait venir voir ce spectacle selon vous ? Pourquoi ?
Quels conseils donneriez-vous à ceux qui vont venir voir ce spectacle ?

Vous pouvez envoyer vos travaux à communication@tourneboule.com
ou par courrier : Cie Tourneboulé, Le Quinze, 15 place du Maréchal Leclerc, 59800 Lille

FICHE N°2
QUELLES QUESTIONS ET ACTIVITÉS PEUT-ON PROPOSER AUX ÉLÈVES PLUS SPÉCIFQUEMENT AUTOUR DU SPECTACLE LES ENFANTS C'EST MOI ?

Objectif : Réfléchir au titre du spectacle / avant et après la représentation

ACTIVITÉ 1 : ECHANGE EN CLASSE AUTOUR DU TITRE DU SPECTACLE

Avant le spectacle
Les Enfants c'est moi : qu'est-ce que ce titre peut vouloir dire ?
Identifier différentes interprétations possibles.
Qui peut être le moi ?
Avez-vous déjà entendu prononcer cette phrase ?

Après le spectacle
Reprendre nos hypothèses : que veut dire pour nous le titre, après avoir vu le spectacle ?
Y a t-il encore plusieurs interprétations possibles ? Lesquelles ?
Si on pouvait proposer à la compagnie un sous-titre pour ce spectacle, quel serait-il ?

ACTIVITÉ 2 : CRÉER SA FICHE D'IDENTITÉ « CET ENFANT C'EST MOI »

Sur cette fiche, coller une photo de soi de face et de profil (ou se dessiner)
Rédiger un petit texte sur soi, pour se présenter. Le texte se terminera par la phrase « Cet enfant c'est moi. »

Voici quelques amorces de phrases possibles :
Cet enfant vient de...
Cet enfant est né...
Cet enfant pense...
Cet enfant rêve...
Cet enfant aime...
Cet enfant déteste...
Cet enfant est...
Cet enfant était...
Cet enfant sera...
Cet enfant c'est moi.

On pourra ensuite afficher ces fiches d'identité dans la classe.
On pourra refaire ces fiches quelques mois plus tard, à la fin de l'année :
qu'est-ce qui a changé ?

Objectif : Réfléchir à partir d'une photo du spectacle / avant et après la représentation

ACTIVITÉ 3 : ANALYSE D'UNE PHOTO DU SPECTACLE

© fabienDEBRABANDERE

Proposer à la classe de décrire ensemble la photo :
- au premier plan...
- au second plan...
- les couleurs...
- ce qui est net, ce qui est flou...
- les objets...
- les personnages...

Que se passe t-il à ce moment du spectacle selon toi ?
On peut envisager plusieurs possibilités.
Qu'a t-il pu se passer avant ? Que pourrait-il se passer après ?
Qu'est-ce qui te ferait penser que c'est cela qui va se passer ?
Que peuvent penser les deux personnages ?
Que peut-on imaginer de l'histoire du spectacle à partir de cette photo ?

Reprendre nos hypothèses après le spectacle :

Que se passe t-il à ce moment du spectacle ?
Que peuvent ressentir les personnages ?
Pourquoi est-ce un moment important du spectacle ?

Objectif : travailler l'histoire et sa chronologie / après la représentation

ACTIVITÉ 4 : QUIZZ

1) Qui offre des cadeaux à l'enfant ?
A- Le papy
B- La grand-mère morte
C- Les rois mages de Galilée
D- La mère de toutes les mères
E- Autre réponse : ...

2) Pourquoi la grand-mère morte chante une chanson à l'enfant ?
A- Pour le bercer
B- Pour le faire rire
C- Pour le faire pleurer
D- Pour le réveiller
E- Autre réponse : ...

3) Pourquoi les petites filles modèles sont-elles en colère ?
A- Parce que leurs parents leur ont cassé leur téléphone portable
B- Parce qu'elles se sont perdues dans la forêt
C- Parce qu'elles vont rater leur film au cinéma
D- Parce que leurs parents ne s'occupent pas d'eux
E- Autre réponse : ...

4) Qui est Tim Fromont Placenti ?
A- Un musicien
B- L'enfant
C- L'ami
D- Le voisin
E- Autre réponse : ...

5) Comment s'appellent les deux copains qui veulent emmener la mère à une fête ?
A- Viky et Martin
B- Aglaë et Sophie
C- Damien et Stéphie
D- Greg et Sylvie
E- Autre réponse : ...

6) Quel personnage la mère et son enfant rencontrent-ils dans la forêt ?
A- La grand-mère morte
B- Bamby
C- La mère de toutes les mères
D- Le Papy
E- Autre réponse : ...

7) Qu'est-ce que la mère a emmené dans sa valise pour retrouver son enfant dans la forêt ?
A- Une lampe de poche
B- Des pièces d'or pour son livret d'épargne
C- Du rosbeef
D- Du gâteau au chocolat
E- Autre réponse : ...

8) Pourquoi les enfants de la forêt se moquent de la maman ?
A- Parce qu'elle s'est perdue
B- Parce que c'est une maman
C- Parce qu'elle cherche son enfant
D- Parce qu'elle a peur
E- Autre réponse : ...

9) Qu'est-ce que l'enfant sait faire qui impressionne beaucoup sa maman ?
A- Voler
B- Des fêtes
C- Des pizzas aux noisettes
D- De la danse
E- ...

10) Dans sa chanson à la fin, qu'est-ce que Tim veut emporter de sa mère ?
A- Ses chips et son rosbeef
B- Son costume de yeti
C- Son odeur et des miettes de son gâteau au chocolat
D- Le téléphone de son papy
E- Autre réponse : ...

ACTIVITÉ 5 : FRISE CHRONOLOGIQUE

Voici quelques photos du spectacle. Sur une feuille, colle-les dans l'ordre de l'histoire et écris une phrase à côté de chaque photo pour expliquer ce qu'il s'y passe.
Selon l'âge des enfants, il est possible de ne travailler qu'avec 3 ou 4 images choisies ci-dessous.

Attention, il y a un piège : une photo de notre précédent spectacle, *Comment moi je*, se cache dans cette page.

FICHE N°3
PARTAGER NOS INTERPRÉTATIONS DU SPECTACLE

« Toute œuvre d'art se propose comme un objet ouvert à une infinité d'appréciations. (...) Elle s'offre comme une source inépuisable d'expériences, qui en font émerger sans cesse des aspects nouveaux. »
L'œuvre ouverte, Umberto Eco, 1962

Cette fiche vous permet de mettre en place un premier échange en classe après le spectacle. Avant l'échange, on pourra annoncer aux élèves le but de l'exercice : partager nos impressions sur le spectacle, découvrir ce que chacun a vu, compris, ressenti. On pourra rappeler aux élèves que chacun a regardé le spectacle à sa manière, chacun a pu se raconter des choses différentes. C'est cette diversité de points de vue qui nous intéresse ici.

- À quoi avez-vous pensé en regardant ce spectacle ?
Suite à une première prise de parole par un élève : Est-ce que certains veulent compléter ce qui vient d'être dit ? Est-ce que certains ont pensé à autre chose ?

- Lister ensemble les différents personnages de l'histoire
(la mère, le fils, Tim, les Rois mages, le papi, la grand-mère morte, la mère de toutes les mères, les petites filles modèles, les copains Martin et Biky, les enfants de la forêt)

Pour chacun des personnages :
Décrire le personnage
À quel(s) moment(s) apparaît-il ? Que fait-il ?
Quel est son but ?
Quelle relation entretient-il avec la maman ? Avec l'enfant ?
Que pensez-vous de ce personnage ?

- La mère de toutes les mères : Qui est-elle selon toi ? Quel est son but ? Te fait-elle penser à des personnages ou des personnes que tu connais ? Que penses-tu de ce personnage ?

- Tim Fromont Placenti : Qui est Tim ? Il y a plusieurs réponses possibles à cette question. On essaiera d'identifier toutes les réponses possibles et de les justifier en décrivant le moment du spectacle auquel on fait référence.

- À votre avis, pourquoi cette maman laisse t-elle son enfant dans la forêt ?
Se rend-elle compte qu'elle l'abandonne selon vous ?
Pourquoi décide t-elle d'aller le rechercher ?

- Comment imagines-tu la vie de l'enfant dans la forêt ? Que fait-il ? Comment vit-il ?

- Pourquoi Tim chante cette chanson à sa mère à la fin ? Que veut-il lui dire ?

Vous pouvez travailler avec les élèves plus précisément sur le texte de la chanson à partir de l'extrait en annexe.

FICHE N°4
REFLEXION AUTOUR DE LA SCÉNOGRAPHIE

Sur une feuille, dessine la scène.
Dessine ensuite tous les éléments qui composent le décor à leur place sur la scène. S'ils sont difficiles à dessiner, tu peux les représenter avec des formes ou des symboles et expliquer de quoi il s'agit à l'aide de flèches.

Sur scène, il y a différents espaces qui représentent des lieux différents :

- Combien d'espaces différents peut-on identifier sur scène selon toi ?

- Où est l'espace de Tim ? Peux-tu le décrire ?

- Quel espace représente la forêt ? Comment le sais-tu ? Peux-tu décrire cet espace ? Est-ce que cette forêt existe dès le début du spectacle ?

- Quel espace représente la maison ? Comment le sais-tu ? Peux-tu décrire cet espace ? Que fait le personnage dans cet espace ?

On peut repérer aussi que ces espaces ont des formes différentes :
> l'espace de Tim est rond
> la maison d'Amélie est très carrée
> le groupe d'arbres est rond et après il explose

- En avant-scène, il y a beaucoup d'objets. Pourquoi a t-on décidé de mettre tous ces objets à cet endroit ? À qui appartiennent-ils dans l'histoire à ton avis ?

- Est-ce qu'il y a des espaces qui se transforment ? Des objets qui apparaissent ou disparaissent ? À quels moments de l'histoire ? Pourquoi fait-on apparaître ou disparaître ces objets à ton avis ?

La scénographie a été imaginée et construite par la metteure en scène Marie et la scénographe Gaëlle.
A t-on avis, pourquoi ont-elles imaginé ça ?
Et toi, aurais-tu imaginé un autre décor pour cette histoire ?

FICHE N°5
ABORDER LE SPECTACLE À TRAVERS LA QUESTION DES ÉMOTIONS

Cette activité pourra être proposée aux enfants quelques jours après la sortie au spectacle, quand ils auront pu prendre un peu de distance avec les émotions ressenties pendant la représentation.

-> Lien avec les programmes : dans le « Livret personnel de compétences » et dans le « Code de l'éducation », on peut se référer aux « compétences sociales et civiques » et aux compétences « d'autonomie et d'initiative des élèves ». On y cite notamment les compétences suivantes : « savoir reconnaître et nommer ses émotions, ses impressions, pouvoir s'exprimer de manière constructive ».
Dans le Programme d'enseignement moral et civique (loi du 8 juillet 2013) : cycles 2, 3 et 4 « La sensibilité, soi et les autres / Objectifs de formation : 1. Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments. 2. S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie. 3. Se sentir membre d'une collectivité. (...) »

Les enfants sont répartis en groupes de 2 à 4 élèves. Chaque groupe reçoit une ou deux photo(s) (vous les trouverez dans les 2 pages suivantes). Une photo est toujours distribuée à deux groupes différents, cela incitera les élèves à écouter et comparer lors de la mise en commun.
Ce travail peut se faire sur 2 séances.

Etape 1
Laisser un temps pour découvrir individuellement les photos et y réfléchir.
Puis, à partir de la photo que l'élève a reçue :

1/ Raconter le moment du spectacle correspondant à cette photo.
2/ Décrire précisément la photo : Qu'est-ce que l'on voit ? Que font les personnages ?
3/ D'après vous, à quoi pensent-ils ?
4/ Quelles émotions ressentent-ils ? Pourquoi ?
5/ Dans quelles situations peut-on ressentir cette émotion ?
6/ Donner un exemple d'une situation dans laquelle plusieurs personnes peuvent ressentir cette même émotion.

(suite p.20)

Etape 2
Reprise en classe entière.

1/ Chaque groupe présente son travail, ses réponses aux questions ci-dessus.
On demande aux autres :
« êtes-vous d'accord ? quelqu'un veut-il ajouter quelque chose ? »

2/ Puis on échange avec la classe sur les questions suivantes (au choix) :

- Quelles émotions ai-je ressenti pendant le spectacle ? Donner pour chaque émotion un exemple de moment où j'ai ressenti cette émotion.
- Etaient-ce les mêmes émotions que celles ressenties par le personnage ? Y a t-il eu des moments où c'était les mêmes ? D'autres moments où ce n'était pas les mêmes ?
- Y a t-il eu des moments où j'ai ressenti plusieurs émotions différentes ? Où j'avais envie de rire et de pleurer à la fois par exemple ? Lesquels ?
- Les adultes ont-il ressenti les mêmes émotions que moi ? Quelles émotions ont-ils ressenties à mon avis ?
- Est-ce qu'il y a des émotions que je n'ai pas ressenties du tout ? Lesquelles ?

Exemple de reprise possible : jeu de mimes

Choisir un moment du spectacle :
- mimer l'émotion que j'ai le plus ressentie à ce moment-là
- mimer une émotion que je n'ai pas ressentie du tout
- mimer les émotions du personnage
- mimer les émotions que les adultes ont ressenties, selon moi

FICHES N°6-7-8
COMMENT ABORDER LE SPECTACLE À TRAVERS UN ÉCHANGE À VISÉE PHILOSOPHIQUE ?

AVANT ET/OU APRÈS LA REPRÉSENTATION

Voici plusieurs fiches thématiques pour animer des échanges philosophiques avec vos élèves sur certaines questions soulevées dans le spectacle.

-> Les fiches n°6 et 7 vous donnent quelques conseils pour mener un échange à visée philosophique.

-> Dans les fiches 8, 9 et 10, nous vous proposons une série de questions sur un thème vous permettant d'entrer progressivement dans une réflexion collective. Nous vous invitons à choisir parmi ces questions, sans chercher à toutes les poser. Les questions peuvent être examinées avant et après le spectacle.

FICHE N°6
CONSEILS GÉNÉRAUX POUR ANIMER UN DÉBAT À « VISÉE PHILOSOPHIQUE »

Lorsque l'on veut se lancer dans l'animation d'un débat, on manque de points de repères au début. Inutile alors de vouloir à toute force intégrer dans sa pratique d'animation tous les conseils et toutes les modalités d'organisation lus dans tous les ouvrages. On risque alors la surcharge cognitive : par souci de bien faire, on n'arrive plus à distinguer l'essentiel. Il vaut mieux d'abord, dans un premier temps, avoir en tête quelques points de repère simples :

Prendre l'élève comme un « interlocuteur valable » (J. Lévine)

Il s'agit en fait, à chaque instant, de tenter de lui donner sens dans un échange. Un interlocuteur « valable », c'est quelqu'un que l'on accepte d'écouter, que l'on sollicite pour qu'il s'explique, à qui on ne laisse pas dire n'importe quoi (sinon, il ne serait pas considéré comme « valable », mais de façon indifférente), que l'on prend au sérieux (y compris quand on a l'impression qu'il plaisante ou qu'il cherche à provoquer), à qui l'on va demander de tenter de préciser ce qu'il veut dire, dont la parole sera réinterrogée et donnée à voir aux autres élèves (sa parole, pas lui !), etc.
Pour l'animateur, l'enseignant, il s'agit en réalité de se demander à chaque instant : « est-ce que je suis en train de me comporter avec cet élève comme je me comporte avec une personne que je juge « valable », intéressante ? »

Ne pas se prononcer et risquer de transmettre donner à saisir la réponse que soi-même et/ou la société trouvent « bonne »

Quand il y a « débat », c'est que différentes options sont en réalité possibles, même si l'on sait que, souvent, seule l'une d'entre elles a été retenue par notre société ou par nous-mêmes. Souvent, ces positions que nous validons se donnent à voir lors des échanges : l'animateur emploie des phrases ou expressions clés lorsque l'un des élèves y fait allusion, comme : « oui » ; « c'est intéressant », « ok ». Quelquefois, il ne dit rien, mais va acquiescer à ce moment-là (et seulement à ce moment-là !), montrer son approbation, ou arrêter les échanges lorsque cette « bonne » position aura été dite. Du coup, les élèves risquent de retomber dans un travers de l'école : guetter le signe qui montre que l'on a la « bonne » réponse, la réponse attendue, au risque de ne pas examiner les réponses proposées.
Pour l'animateur, l'enseignant, il s'agit de se surveiller pour apprendre progressivement à reconnaître qu'il a fait cette erreur et progressivement l'anticiper en se contrôlant davantage. Sans porter de jugement de valeur : il faut rester très attentif, mais « neutre », pour entendre le fond de ce qu'il dit et le donner à examiner aux autres.

Se focaliser au départ sur trois processus de pensée pour questionner les élèves : conceptualiser, argumenter, problématiser

Ce sont trois points de repère simples qui vont permettre à l'animateur ou l'enseignant de faire examiner les propos tenus à des échelles simples au départ, car il est dans un rôle essentiellement questionnant :
- Conceptualiser consistera à leur demander de définir les mots qu'ils emploient, à examiner dans quelles limites ce qu'ils disent est vrai ou défendable.
- Argumenter consistera à examiner la source de leurs propos, à tenter de les justifier, à examiner la plus ou moins grande validité du propos tenu, la nature de l'argument employé.
- Problématiser consiste à mettre en évidence ce qui peut faire problème dans un propos, à décrire la nature du problème posé.
Ces trois processus de pensée sont toujours articulés dans une démarche réflexive à visée philosophique, toujours à l'œuvre.
Pour l'animateur, l'enseignant, il s'agit non seulement d'interroger en se focalisant sur ces trois processus, mais également de permettre aux élèves de saisir qu'on est en train de le faire ou qu'ils les emploient. Il s 'agit donc d'identifier ce que peuvent signifier ces trois processus et en quoi ils sont nécessaires pour penser.

Renvoyer vers le groupe

Parfois, ne pas se prononcer peut conduire l'enseignant ou l'animateur à renvoyer vers le groupe : quelqu'un affirme quelque chose : l'animateur reprendra cette affirmation en la « phrasant » comme une question.
Quelqu'un l'interroge : il reprendra cette question en la posant au groupe : « Les autres, qu'est-ce que vous pensez de la question de untel ? »
Pour l'animateur, l'enseignant, ce sont d'abord les élèves qui doivent apprendre à examiner. Donner son avis c'est le plus souvent couper court aux échanges.

Quand on questionne : attention aux « interro-négatives »

Employer une interro-négative revient en réalité à indiquer la réponse souhaitée : « Tu ne crois pas que… » ; « ne penses-tu pas que… », « ..cela ne serait pas.. ; », etc… Il s'agit là en fait de suggestions dissimulées, auxquelles l'interlocuteur ne peut répondre que par « si », « oui », « non »…
Pour l'animateur, l'enseignant, des questions différentes peuvent exister, plus ou moins difficiles. Une question qui n'appelle comme réponse possible qu'une validation de position clôt l'échange.

Ne pas laisser dire n'importe quoi

Qu'un débat soit « ouvert » ne signifie pas que l'on puisse y dire n'importe quoi, au

détriment de la vérité. Par exemple, si un élève prend comme illustration « C'est comme hier lorsque tu m'as frappé », et qu'il n'a jamais été frappé la veille, il s'agit donc d'un mensonge (ou au moins d'une erreur). Il s'agit donc de rétablir la vérité, au risque sinon que l'enseignant ait validé, au moins implicitement, l'erreur ou le mensonge.
Ce que valide l'animateur, l'enseignant, même implicitement, engage l'institution. Il doit donc permettre d'identifier la vérité lorsqu'elle est constituée objectivement.

Avoir identifié ses propres positions avant le débat

Identifier ses propres positions n'est pas fait dans le but de bien identifier ce que l'on veut transmettre. Au contraire, ces positions étant claire aux yeux de l'animateur ou l'enseignant, il pourra d'autant mieux s'en méfier et s'apercevoir dans l'échange qu'il est en train d'essayer de les faire « passer ». Préparer de cette manière permet aussi de se rendre compte que certaines des questions posées posent à soi-même des difficultés redoutables, et ne pas s'étonner ensuite que les élèves n'arrivent pas à y répondre.
Sans cet exercice de préparation, l'animateur ou l'enseignant risque sans s'en rendre compte de conduire les élèves à penser comme lui ou à se perdre.

FICHE N°7
REPÈRES POUR UN DÉBAT À VISÉE PHILOSOPHIQUE

Dans les programmes : on pourra se référer au Programme d'enseignement moral et civique pour l'école élémentaire et le collège (loi du 8 juillet 2013)

Mettre en débat les élèves ne s'improvise pas. Faute de quelques points de repère structurants, l'enseignant ou l'animateur peut rapidement être submergé par les difficultés posées par un échange souvent inhabituel pour les élèves.

Avant le débat

L'enseignant doit se préparer : un débat est rarement improvisé, au risque de tourner court. Faire le point sur ce que l'on pense du sujet, identifier ses objectifs, préparer des axes de questionnement, voire des questions entre lesquelles on pourra choisir d'avoir recours. Les fiches d'accompagnement sont là pour y aider...

La disposition du lieu de débat

Un débat s'organise si possible dans un lieu ou les élèves peuvent se voir (et non pas simplement tous voir l'enseignant) pour échanger plus facilement. Ils sont placés en cercle, sans forcément avoir besoin de table.
En général, l'enseignant lorsqu'il joue le rôle d'animateur de l'échange (voir « les organisations du débat » ci dessous) fait partie du cercle, est placé à la même hauteur qu'eux (ce qui traduit physiquement qu'il ne se situe pas « au dessus d'eux » dans la pensée).

Un débat doit suivre des règles que les élèves doivent connaître et ré-identifier à chaque échange

Quatre règles :

-Chacun a droit à la parole
-Toute parole doit être argumentée
-Interdiction de se moquer de quelqu'un
-Priorité de parole à celui qui n'a jamais parlé.

Le sujet du débat suscite la discussion, la réponse ne peut pas être préétablie

Il n'y aura vraiment débat que si le sujet « fait débat ». On peut par contre imaginer qu'une autre sorte d'échange entre élèves et enseignants servirait à poser des règles, des principes, des droits, de la vie de classe. Dans ce cas là, on n'est pas dans un débat puisque finalement la réponse est préétablie et attendue par l'intervenant.

L'individu et le groupe : penser l'alternance

Avant de laisser échanger, et après l'échange, penser à ménager un petit temps de réflexion individuel, (par exemple une minute de réflexion) :
- Avant pour permettre à chacun d'identifier ses idées, éventuellement en notant quelques mots clés pour ne pas les oublier.
- Après pour lui permettre de voir s'il a évolué entre le début et la fin, de ressaisir certains éléments clés de l'échange, d'avoir une activité en lien
(voir ci-dessous « après le débat »).

Pendant l'échange, cette alternance se pense d'une autre façon : quand on vient d'interroger un individu, on interroge ensuite l'ensemble du groupe : « les autres, que pensez-vous de ce qu'a dit untel ? » ; quand le groupe vient d'échanger, on peut solliciter un individu en particulier, par exemple si on ne l'a pas encore entendu : « Et toi, qu'en penses-tu ? Avec quelle idée serais-tu plutôt d'accord ? »

« Des » organisations du débat sont possibles

Une façon d'organiser n'est pas « bonne » ou « mauvaise » en soi, mais adaptée ou pas à un objectif. Il y a plusieurs façons d'organiser un débat. Souvent, l'enseignant organise les échanges en les structurant par des questions, en distribuant la parole, en faisant des points synthétiques au long de l'échange.

Quelques objectifs possibles, des modes d'organisation privilégiés alors :

- Privilégier l'examen par tous des mêmes idées qu'il paraît important à l'intervenant de faire surgir. Il faut alors forcément avoir un mode de réflexion du groupe classe ensemble, qui permet à l'intervenant d'identifier les idées exprimées, les mettre en débat et les examiner ensemble.

- Favoriser les prises de paroles par chacun. On privilégiera alors plutôt des moments de travail de groupes (sinon chacun n'aura que peu de temps de parole possible). Ils doivent être orientés en fonction d'une tâche à réaliser. Par exemple, dégager ensemble une définition du mot respect. Il y aura ensuite une reprise critique par la classe (annoncée avant le travail de groupe pour lui permettre de s'y préparer), avec examen de ce qui a été trouvé, comparaison entre les contributions, recherche de ce qui oppose ou permet de structurer ensemble ces positions.

- Favoriser l'apprentissage du débat démocratique, en soi.
Dispositif de la DVDP (Delsol, Connac, Tozzi – Discussion à visée démocratique et philosophique)
On peut alors :
- partager la classe en deux, la moitié débattant et l'autre observant (chacun

étant observé par un même élève pendant plusieurs séances), avec ensuite un temps d'échange observé/observateur ;

- créer des postes spécifiques assumés par certains élèves : président qui donne la parole, secrétaire qui note les idées essentielles, reformulateur qui intervient périodiquement pour faire un point des échanges. Chacun de ces postes étant lui-même observé, puis échange observé/observateur. Dans ce cas, on peut très bien imaginer que l'enseignant devienne observateur des échanges, sans être là pour les réguler.

Il y a plusieurs types de questions que l'on peut poser dans un échange
Les fiches d'accompagnement du spectacle aident à avoir en tête des formulations de questions adaptées au sujet.

Les questions sont plus ou moins simples :

- Des questions pour décrire (par exemple, le spectacle). Elles permettent à des élèves timides de ne pas prendre de risques.
- Des questions pour permettre aux élèves de faire des liens entre le débat et : la vie de la classe ; la vie sociale ; la vie familiale.
- Des questions pour faire interpréter une réponse, une phrase, une situation. Les réponses sont plus compliquées car on part dans l'inconnu, les interprétations devront être justifiées par des indices.
- Des questions pour approcher certains concepts, certaines idées, voire tenter de les définir. Une première approche consiste à travailler « en opposition » : déterminer ce que n'est pas quelque chose est souvent plus simple dans un premier temps que de dire ce que c'est. On peut aussi demander de préciser une idée par comparaison avec une autre, ou avec un autre champ d'application (par exemple être courageux durant une guerre, c'est pareil qu'être courageux en classe ?). Ce sont des questions pour permettre de généraliser à partir d'exemples pris dans des situations de la vie quotidiennes.
- Des questions pour permettre à chacun de se prononcer sur le sujet même ou l'un de ses aspects. Elles sont plus compliquées car l'élève s'y dévoile, il y est impliqué, au risque parfois du désaccord avec les autres.

L'issue du débat

On peut ne pas être tombés d'accord : il ne faut pas rechercher le consensus à tout prix. C'est l'essence même de la démocratie qui préserve la diversité des opinions, tout en permettant d'échanger, voire de décider en respectant le choix de la majorité.
On peut proposer un travail de reprise. L'idée générale est que ce travail serve à quelque chose. Par exemple : faire un point dans un « Cahier de pensée » personnel ; identifier collectivement les définitions de certains mots ; identifier les positions présentes lors des échanges, et celle qui correspond à ce que dit la loi ; identifier un argument auquel on n'avait pas pensé avant le débat, faire une recherche pour une prochaine fois afin d'identifier si certains points vus ensemble trouvent des échos dans la vie de tous les jours, etc.

FICHE N°8
ÊTRE ADULTE / ÊTRE ENFANT

QUESTIONS POSSIBLES POUR FAIRE DÉCRIRE

-> En général

Cite un moment où tu as senti que tu avais grandi.
Y a t-il plusieurs manières de grandir ? Lesquelles ?
Est-ce qu'il y a des personnes et des événements qui t'ont fait grandir ? Choisis l'exemple qui te paraît le plus important et explique-le à la classe.

Est-ce qu'il y a des personnes autour de toi que tu as connues quand elles étaient enfant et qui sont adultes aujourd'hui ? Quels signes t'ont fait dire qu'elles étaient des adultes ?
Est-ce qu'il y a des personnes autour de toi dont tu pourrais dire qu'elles ne sont ni tout à fait enfants, ni tout à fait adultes ?
Et toi, quand pourras-tu dire que tu seras un adulte ? Que faudra t-il qu'il se passe pour que tu puisses le dire ?

Donne un exemple d'une différence entre être enfant et être adulte dans la vie quotidienne ? Dans notre société ?
Est-ce que les droits et devoirs des enfants sont différents de ceux des adultes ? Donne 3 exemples.
Quels devoirs les adultes ont-ils envers les enfants ? Où ces devoirs sont-ils écrits ?

-> Sur le spectacle

Peux-tu décrire le personnage de la mère ?
Dirais-tu que c'est une adulte ou une enfant ?
Qu'est-ce qui nous ferait penser que ce personnage est une enfant ?
Qu'est-ce qui nous ferait penser que ce personnage est une adulte ?

Selon toi, l'enfant grandit-il dans le spectacle ou pas ? Peux-tu décrire ce qui le montre dans le spectacle ?

Est-ce que la mère grandit aussi au fil de l'histoire ? Qu'est-ce qui te le montre ? Si tu penses que c'est le cas, qu'est-ce qui grandit en elle ?

QUESTIONS POUR INTERPRÉTER

-> En général

À ton avis, pourquoi donne t-on des droits et des devoirs différents aux enfants et aux adultes ? Est-ce parce qu'ils sont différents ? En quoi sont-ils différents ?

On dit parfois qu'il faut « se conduire en adulte responsable » : qu'est-ce que cela signifie selon toi ?
Cite trois choses qu'il faudrait faire pour « être un adulte responsable » et 3 choses qu'il ne faudrait pas faire.
À ton avis, pourquoi ceux qui disent cela pensent qu'il faut être responsable ?
À quoi cela sert-il selon eux ?

Est-ce que cela signifie qu'être enfant c'est n'être responsable de rien ?
As-tu des exemples de responsabilités que tu as en tant qu'enfant ?
Connais-tu des pays où les responsabilités des enfants sont différentes ?
Est-ce qu'il y a, dans notre société, des responsabilités d'adulte et des responsabilités d'enfant ? Cite 3 responsabilités d'adulte dans notre société et 3 responsabilités d'enfant.

A t-on avis, pourquoi parfois dit-on de certains adultes qu'ils se comportent comme des enfants ? Qu'est-ce qui, dans leur comportement, serait pareil que dans celui d'un enfant ? Qu'est-ce qui serait différent ?

QUESTIONS POSSIBLES POUR FAIRE DU LIEN

-> En général

Connais-tu des personnes ou des personnages dont tu pourrais dire qu'ils sont enfants et adultes à la fois ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?
Que sais-tu de ce que dit la loi ? Un enfant peut-il être considéré comme responsable ? Un adulte peut-il être considéré comme irresponsable ?

-> Sur le spectacle
Est-ce que la mère t'a fait penser à d'autres personnages que tu connais ?
Est-ce que l'enfant t'a fait penser à d'autres personnages que tu connais ?
Qu'est-ce qui est pareil / qu'est-ce qui est différent entre le personnage du spectacle et le personnage que tu connaissais ?

QUESTIONS POUR PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE SE PRONONCER SUR LA PIÈCE OU L'UN DE SES ASPECTS

-> En général

Selon toi, est-ce qu'un adulte pourrait (aurait le droit de) être un peu enfant parfois ? Cite trois exemples de moments où un adulte pourrait et trois exemples de moments où il ne pourrait pas.
Et toi, as-tu hâte de devenir adulte ? Pourquoi ?
Quelle est la chose la plus importante que tu aimerais garder de l'enfance ? Est-ce qu'il y a des choses de l'enfance que tu aimerais laisser de côté ?
Quelles activités aimerais-tu continuer à faire ? Quelles activités aimerais-tu arrêter de faire ?
Est-ce qu'il y a des choses que tu aimerais ne pas oublier ? Est-ce qu'il y a des choses que tu aimerais oublier ?
Est-ce important de ne pas oublier l'enfant qu'on était ? Pourquoi ?
Est-ce que c'est important d'oublier certaines choses de notre enfance ?
Est-ce que grandir c'est forcément changer ?
Est-ce que l'on peut ne pas grandir ?
Qu'est-ce qui nous fait grandir ?

-> Sur le spectacle

Qu'est-ce que tu dirais à cette maman pour qu'elle se sente capable d'élever son enfant ? Quels conseils lui donnerais-tu ?

L'enfant a grandi dans la forêt avec d'autres enfants, sans adultes.
Est-ce que tu aimerais vivre dans cette forêt sans adultes ? Toute la vie ? Une fois de temps en temps ? Jamais ? Pourquoi ?

Si certaines questions vous semblent trop délicates compte-tenu de la sensibilité des élèves de votre classe et de leur histoire, il vaut mieux ne pas les poser.

EXEMPLES DE REPRISES POSSIBLE

Production d'écrit : S'il y avait un pays peuplé d'enfants, sans adulte, comment serait-il selon toi ? Imagine ce pays et écris un texte pour nous le présenter.
Tu peux choisir d'écrire ce texte comme si tu étais un adulte-reporter qui découvre ce pays pour la première fois. Qu'est-ce que tu en dirais ? Comment tu en parlerais ?
La rédaction peut s'accompagner d'un dessin du pays imaginé.

Lecture d'œuvres autour du thème : *Peter Pan*, de James Barrie, Librio, 1911 ; *Deux ans de vacances*, Jules Verne, Heztel, 1888 ; *Sa majesté des mouches*, William Golding, Gallimard, 1954

FICHE N°9
QU'EST-CE QU'UN BON PARENT ?

L'objectif de cet échange est d'identifier les besoins de l'enfant et d'en déduire ce qu'il serait bon (pour l'enfant) de faire en tant que parent. Il ne s'agit pas là d'identifier des bons et des mauvais parents ni de faire juger les parents par leur enfant. Il ne faudra pas laisser entendre qu'un parent serait complètement bon ou complètement mauvais ou s'immiscer dans la vie privée de la famille ou provoquer de la souffrance parce que la situation familiale serait compliquée. Pour éviter ces écueils, les questions pourront être formulées de la manière suivante : quels conseils donnerais-tu à des parents ? Si un jour tu avais un enfant, qu'est-ce qui serait important de lui dire ? De faire avec lui ? On peut aussi choisir de ne pas mettre en place cet échange si la situation de la classe n'est pas assez sûre d'un point de vue émotionnelle.

QUESTIONS POUR DÉCRIRE

-> En général

As-tu déjà entendu ou lu des conseils donnés aux parents ? Où était-ce ?
Quels conseils étaient-ce ?

Les relations entre les parents et les enfants ont changé dans l'histoire. As-tu déjà entendu ou lu des exemples d'autrefois ? Peux-tu donner un exemple à la classe ?

Quand tu observes tes parents ou les parents autour de toi, que transmettent-ils à leur enfants ? Que leur apprennent-ils ?

-> Sur la pièce

Décris un moment de la pièce où la maman cherche à être un bon parent.

La mère n'est pas le seul parent dans cette histoire.
Que disent les petites filles de leurs parents ?
La mère de toutes les mères parle aussi de ce que c'est qu'être parent : qu'en dit-elle ?

QUESTIONS POUR INTERPRÉTER

-> En général

Les parents ont parfois l'impression de ne pas être de bons parents ? Pourquoi, à ton avis, ont-ils cette impression ? Ont-ils forcément raison selon toi quand ils pensent cela ?

À ton avis comment serait une personne dont on dirait qu'elle est un bon parent aujourd'hui dans notre société ? Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour être un bon parent ? Qu'est-ce qu'il ne faudrait pas faire ? Comment il faudrait être avec son enfant pour être considéré comme un bon parent ? Aux yeux des autres adultes ? Aux yeux des grands-parents ? Aux yeux des professeurs ? Aux yeux des enfants ?

On pourra répondre à cette question en traçant un tableau à 4 colonnes – adultes, grands-parents, professeurs, enfants – dans chaque colonne on écrit ce qu'il faut faire/ on ne pas faire en tant que parent aux yeux de chaque groupe de personnes.

-> Sur le spectacle

Dans le spectacle, la maman dit qu'elle a l'impression d'être une mère nulle. Pourquoi, à ton avis, a t-elle cette impression ?

Que lui répond la mère de toutes les mères ? À ton avis, quel est son avis sur la question ? À ton avis, comment était la mère de toutes les mères quand elle était elle-même maman ?

QUESTIONS POUR FAIRE DU LIEN

-> En général

Peux-tu te souvenir d'un film, livre ou série dans lequel un parent fait une erreur ? Comment cela se passe t-il ? Quelles en sont les conséquences ? Que ressent le parent ? Comment réagit-il ?

Connais-tu des personnages (romans, séries, films, BD) dont tu pourrais penser qu'ils ne sont pas de bons parents ? Des personnages dont tu penserais qu'ils sont de bons parents ? Explique pourquoi.

-> Sur le spectacle

Connais-tu d'autres personnages de romans ou de films qui, comme cette maman, auraient peur de ne pas être de bons parents ?

QUESTIONS POUR PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE SE PRONONCER SUR LE SPECTACLE OU L'UN DE SES ASPECTS

-> En général

Selon toi, qu'est-ce qu'un bon parent ?
Est-ce qu'on est forcément soit un bon soit un mauvais parent ?
Quelles sont les choses les plus importantes à savoir pour être un bon parent ?
Que faut-il partager avec son enfant pour être un bon parent ?

Est-ce difficile d'être un bon parent, selon toi ? Pourquoi ?
Est-ce qu'être parent, ça s'apprend ? Comment ?
Est-ce que si l'on souhaite être un bon parent on le sera forcément ?
Est-ce qu'un parent peut se tromper ?
Peux-tu citer une situation où selon toi le parent peut se tromper / une situation où il ne faudrait surtout pas qu'il se trompe ?

-> Sur le spectacle

Dirais-tu de cette maman qu'elle n'est pas un bon parent ? Pourquoi ?
Quels conseils donnerais-tu à cette maman qui a l'impression de ne pas être une bonne mère ?

Quels conseils donnerais-tu à cet enfant qui a été abandonné un temps par sa maman ?

EXEMPLE DE REPRISE POSSIBLE APRÈS LE DÉBAT

Pour terminer cet échange, on peut proposer aux élèves une production d'écrit individuelle :
Écrire un petit texte qui commence par...
« Plus tard, si je choisis d'avoir un enfant... »

J'écris ce qui serait important pour moi de faire avec mon enfant, ce qui serait important de lui dire. Quel souvenir j'aimerais lui transmettre ? Je peux aussi écrire ce que je ne voudrais surtout pas faire, ce que je ne voudrais surtout pas lui dire.

FICHE N°10
FAUT-IL AVOIR PLUS DE LIBERTÉ ?

QUESTIONS POUR FAIRE DÉCRIRE

-> À partir des photos (cf. page suivante)

Choisis la photo qui pour toi représente le plus le mot « liberté ».
Décris la photo et explique pourquoi cette photo te fait penser à la liberté. De quelle liberté s'agit-il ? La liberté de...
Est-ce qu'il y a des photos qui selon toi ne représentent pas du tout la liberté ?
Pourquoi ?

-> Sur la pièce

Peux-tu décrire un moment de la pièce où un personnage ne te semble pas libre ?
Peux-tu décrire un moment de la pièce où un personnage te semble vraiment libre ?

-> En général

Dans les lois, on identifie différentes libertés. Peux-tu les nommer ? Dans quels textes de lois peut-on les trouver ?

Décris un moment dans ta vie où tu te sens vraiment libre.
Décris un moment dans ta vie où tu ne te sens pas libre du tout.

QUESTIONS POUR FAIRE INTERPRÉTER

-> Sur la pièce

Selon toi, pourquoi l'enfant dit à Tim qu'il manque d'air ? Que veut-il dire ? Veut-il dire qu'il a du mal à respirer ?
Pourquoi s'enfuit-il lorsqu'il rencontre avec sa mère les petites filles ?

Est-ce qu'il y a des moments où la mère ne se sent pas libre selon toi ? Lesquels ?

-> En général

Comment expliques-tu que certains adultes disent qu'ils étaient plus libres étant enfant ?
(suite p. 37)

Comment expliques-tu que certains enfants pensent qu'ils seront plus libres en devenant adultes ?

Pourquoi y a t-il des règles ? À l'école ? Dans la famille ? Dans la société ? Dans quel but sont-elles mises en place ?
Est-ce que ces règles ont un rapport avec notre liberté ?

QUESTIONS POUR PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE FAIRE DES LIENS

-> En général

As-tu un exemple de liberté que les enfants avaient dans le passé et que tu n'as pas aujourd'hui ? À l'inverse, as-tu un exemple de liberté que tu as aujourd'hui et que les enfants dans le passé n'avaient pas ?

Ressources : On peut éventuellement prendre l'exemple de *La guerre des boutons* : comparer la situation de ces enfants à la notre.

-> Sur la pièce

La forêt avec les enfants dans le spectacle t'a t-elle fait penser à d'autres histoires que tu connais ? Dirais-tu que dans ces histoires, les enfants sont plus libres ou moins libres que toi ? Explique pourquoi.

QUESTIONS POUR PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE SE PRONONCER SUR LA PIÈCE OU L'UN DE SES ASPECTS

-> Définir la liberté

Quel serait pour toi le contraire de la liberté ?
Comment définirais-tu alors le mot liberté ?

-> Se prononcer sur sa propre liberté

Quand aimerais-tu qu'on te laisse un peu plus de liberté ?
Au contraire, est-ce qu'il y a des moments où tu aimerais avoir moins de liberté ?

-> Comparer la liberté de l'adulte à celle de l'enfant

Trouve 5 choses que les adultes peuvent faire et pas les enfants
Trouve 5 choses que les enfants peuvent faire et pas les adultes
Penses-tu qu'être libre signifie la même chose pour les enfants que pour les adultes ?

Penses-tu qu'être libre signifie la même chose aujourd'hui qu'il y a cent ans ? Penses-tu qu'être libre signifie la même chose dans tous les pays du monde ?

-> Se prononcer sur la liberté dans le rapport aux parents

Trouves-tu normal que les adultes t'empêchent parfois de faire ce que tu veux ? Est-ce forcément pour t'embêter que les adultes t'empêchent de faire ce que tu veux ?
Est-ce que les parents doivent toujours surveiller leurs enfants ?
En règle générale, quand faut-il laisser de la liberté aux enfants ? Quand ne faut-il pas le faire ?
Est-ce que tu dirais que les parents doivent prendre plus de liberté pour eux ?

-> Réfléchir aux concepts Liberté/contrainte/désir

Est-il possible qu'être libre soit parfois quelque chose de négatif ?
Y a-t-il un genre de personne dont tu as l'impression qu'elle peut t'empêcher d'être libre ?
Y a-t-il un genre de personne qui peut t'aider à être libre ?
La vie serait-elle plus belle si on était totalement libre ?
La vie serait-elle plus facile si on était totalement libre ?
Que se passerait-il si on était libre de faire tout ce qu'on voulait ?
Que se passerait-il si on n'était jamais libre de rien faire ?
Y a-t-il des limites à la liberté ?
Comment savoir quelles sont ces limites ?
Mettre des limites à notre liberté peut-il aider à être plus libre ?

ANNEXES

LES EXTRAITS DE TEXTE

Extrait 1
« Ça y est, il arrive... C'est mon enfant. Je suis mère. J'ai de l'amour partout. Ça m'a pris comme des remous à l'intérieur avec des picotements jusqu'au fin fond de mes entrailles. Je l'ai senti grandir en moi comme une fleur. Il n'était même pas flétri. Quand je le regarde, je sens son odeur. J'ai envie de manger ses larmes. »

Extrait 2 : Rencontre avec les enfants de la forêt...
« **Elle** Oh un enfant
Le chef des enfants Ici, y a pas de parents ! Moi, j'ai juste une demi-maman recomposée et elle n'est pas là.
Elle Désolée... T'as pas de chance
Le chef des enfants Si on a de la chance
L'enfant sur sa branche Sssssi on a de la chance. Moi j'ai un papa en alternance.
Les autres enfants des bois Et nous une maman quand elle a le temps.
Elle Désolée...Vous n'avez vraiment pas de chance !
Le chef des enfants Tu nous énerves à dire qu'on n'a pas de chance. Et toi, tu crois que tu en as de la chance ? »

Extrait 3 : Extrait de la chanson de Tim
Je suis déjà partie Maman
Tu ne le sais pas mais je suis loin devant
J'ai mis mes bottes de sept lieux pour prendre de l'élan
Je te laisse tes chips, ton rosbeef et tes baskets
Je suis devenu végétarien et j'aime pas les paillettes
Pas besoin de tes confettis pour briller
Pas besoin de ton costume de yéti pour voler
Je voudrais juste emporter ton odeur, des miettes de ton gâteau au chocolat.
(...) Je te dis merci pour ce que tu m'as transmis
Grâce à toi, je sais parler 1000 langues, faire du feu, hurler comme une louve, et rêver tout habillé. Parfois j'ai froid, et même si ma tête tourne, je retombe sur mes pieds
Tes mots sont parfois de travers mais ton amour est bien droit
Je veux courir, courir ne pas m'arrêter
J'emmène avec moi ta fantaisie, la vie que tu m'as donné
Je te laisse tes peurs. Je les cache sous le tapis
Je suis déjà partie Maman.
Tu ne le sais pas je suis loin devant
Sur le chemin j'ai semé des cailloux
Je ne te perdrais pas maman nos cœurs sont accrochés
j'ai mis mes bottes de sept lieux. Aujourd'hui je sais voler

LES PHOTOS DES PERSONNAGES

EXTRAIT DU PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE POUR L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE ET LE COLLÈGE

Finalités
Loin de l'imposition de dogmes ou de modèles de comportements, l'enseignement moral et civique vise à l'acquisition d'une culture morale et civique et d'un esprit critique qui ont pour finalité **le développement des dispositions permettant aux élèves de devenir progressivement conscients de leurs responsabilités** dans leur vie personnelle et sociale. Cet enseignement articule des valeurs, des savoirs et des pratiques.

Valeurs
La morale enseignée à l'école est une morale civique en lien étroit avec les principes et les valeurs de la citoyenneté républicaine et démocratique. Ces valeurs sont la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité, la solidarité, l'esprit de justice, le respect et l'absence de toutes formes de discriminations.

Savoirs
Cet enseignement requiert l'appropriation de savoirs (littéraires, scientifiques, historiques, juridiques...). Il n'existe pas de culture morale et civique sans les connaissances qui instruisent et éclairent les choix et l'engagement éthiques et civiques des personnes.

Pratiques
Développer les dispositions morales et civiques, c'est développer **une disposition à raisonner, à prendre en compte le point de vue de l'autre et à agir.** L'enseignement moral et civique est par excellence un enseignement qui met les élèves en activité individuellement et collectivement. Il n'est ni une simple exhortation édifiante, ni une transmission magistrale de connaissances et de valeurs. Il s'effectue, **autant que possible, à partir de situations pratiques**, dans la classe et dans la vie scolaire, au cours desquelles les élèves éprouvent la valeur et le sens de cet enseignement (conseils d'élèves, mise en scène de dilemmes moraux, jeux de rôles, débats réglés...).

Architecture
La culture morale et civique comporte quatre dimensions, liées entre elles : **une dimension sensible, une dimension normative, une dimension cognitive et une dimension pratique**.

La sensibilité
La sensibilité est une composante essentielle de la vie morale et civique : **il n'y a pas de conscience morale qui ne s'émeuve, ne s'enthousiasme ou ne s'indigne.** L'éducation à la sensibilité vise à mieux connaître et identifier ses sentiments et émotions, à les mettre en mots et à les discuter, et à mieux comprendre ceux d'autrui.

Le droit et la règle
L'éducation au droit et à la règle vise à faire acquérir le sens des règles au sein de la classe, de l'école ou de l'établissement. Elle a pour finalité de faire comprendre comment, au sein d'une société démocratique, **des valeurs communes s'incarnent dans des règles communes**. Elle tient compte du fait que les qualités attendues des futurs citoyens sont destinées à s'exprimer dans un cadre juridique et réglementaire donné que ces mêmes citoyens peuvent faire évoluer.

Le jugement
La formation du jugement moral doit permettre de comprendre et de discuter les choix moraux que chacun rencontre dans sa vie. C'est le résultat d'une éducation et d'un enseignement qui demandent, pour les élèves, d'appréhender le point de vue d'autrui, les différentes formes de raisonnement moral, **d'être mis en situation d'argumenter, de délibérer en s'initiant à la complexité des problèmes moraux, et de justifier leurs choix.** Les élèves sont des sujets dont l'autonomie ne peut être progressivement acquise que s'ils ont la capacité de veiller à la cohérence de leur pensée, à la portée de leurs paroles et à la responsabilité de leurs actions. Le développement du jugement moral, modulé selon les âges, fait appel de manière privilégiée aux **capacités d'analyse, de discussion, d'échange, de confrontation des points de vue dans des situations problèmes**. Il demande une attention particulière au travail du langage, dans toutes ses expressions écrites ou orales.

L'engagement
On ne saurait concevoir un enseignement visant à former l'homme et le citoyen sans envisager sa mise en pratique dans le cadre scolaire et plus généralement la vie collective. L'école doit permettre aux élèves de devenir acteurs de leurs choix, et de participer à la vie sociale de la classe et de l'établissement dont ils sont membres. L'**esprit de coopération** doit être encouragé, la **responsabilité vis-à-vis d'autrui** mise à l'épreuve des faits.

L'accompagnement des publics

Ce dossier pédagogique ainsi que les interventions de la Compagnie ont été préparées par Margot Daudin Clavaud, chargée des relations avec les publics, avec l'aide précieuse de Jean-Charles Pettier

Ancien instituteur et professeur certifié de philosophie à l'ESPE (ex IUFM) de Créteil (Université Paris Est Créteil), Jean-Charles est Docteur en Sciences de l'éducation et en Philosophie. Ses deux thèses innovantes ont permis de montrer comment une pratique philosophique était possible avec des adolescents en grande difficulté scolaire, et pourquoi elle devait être au centre des apprentissages scolaires pour tous les élèves dès les classes de maternelle. Il a écrit de nombreux ouvrages de pédagogie sur ces questions. Il a collaboré au film *Ce n'est qu'un début* (Pozzi, Barougier), et fait des accompagnements pédagogiques et conseils pour les revues Pomme d'Api, Astrapi, Philéas et Autobule (Belgique). Jean-Charles est également chercheur à l'Observatoire Universitaire International d'Education et de Prévention.

Autour de ses spectacles, la compagnie Tourneboulé propose :

* des ateliers philo parents-enfants animés par Jean-Charles Pettier ;
* des sensibilisations en classe sous forme d'échange à visée philosophique ;
* des ateliers de pratique théâtrale et aussi plus spécifiquement de théâtre d'objets, à destination des enfants ou en formation enseignants ou encore sous forme de rencontre parents-enfants ;
* des ateliers d'écriture avec des enfants ou des adultes ;
* des ateliers de scénogaphie à destination des enseignants.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le service relations publiques du théâtre organisant les représentations.

Les autres spectacles et les activités proposées par la compagnie

LE CRI DES CARPES
de Marie Levavasseur et Sylvain Levey
Création participative
en avril 2016 avec le Channel,
Scène nationale de Calais (62)
en avril 2017 avec l'Espace Jean Legendre à Compiègne (60) et le Grand Bleu, à Lille (59)

LA VOIX DE L'ENFANT/LA VOIX DE L'ADO
Performances radiophoniques
réalisées avec Le Channel à Calais (62),
le Grand Bleu à Lille (59), L'Espace culturel Barbara à petite forêt (59), l'Eclat à pont-audemer, le festival théâtral du Val d'Oise

ELIKIA
de Suzanne Lebeau
Création mars 2015
à la Comédie de Béthune (62)

LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT
de Suzanne Lebeau
Création novembre 2014
Centre André Malraux à Hazebrouck (59)

COMMENT MOI JE
de Marie Levavasseur
Création novembre 2012
à Culture commune (62)
Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais

LE MONDE POINT À LA LIGNE
de Philippe Dorin
Création février 2010
à Culture commune (62)

OOORIGINES
de Marie Levavasseur & Gaëlle Moquay
Création décembre 2009
au Temple, à Bruay-la-Buissière (62)

TOURNEBOULÉ
COMPAGNIE JEUNE ET TOUT PUBLIC

15 place du Maréchal Leclerc
59 800 Lille
09 72 82 03 85
compagnie@tourneboule.com

www.tourneboule.com